



POUR UN PARTENARIAT DE RECHERCHE FÉMINISTE RÉUSSI

éléments à prendre en compte

Rédaction et relecture :

Berthe Lacharité

Eve-Marie Lampron

Julie Raby

Josiane Maheu

Nancy Guberman

Mise en page

Mariel Assante

Décembre 2021

À QUI S'ADRESSE CE DOCUMENT ?

Pensé prioritairement à l'intention des groupes de femmes, il s'adresse aussi à toutes personnes faisant de la recherche (universitaires, chercheur.es indépendant.es ou d'organisme) et à celles chargées d'accompagner des partenariats dans un esprit de co-production de nouvelles connaissances.

CRÉDITS

PRÉSENTATION.....	p.4
LA PRATIQUE DE LIAISON DE Relais-femmes.....	P.4
QUELQUES TERMES UTILISÉS DANS CE DOCUMENT.....	p.5
LA RECHERCHE PARTENARIALE : DÉVELOPPER DES RAPPORTS DE COLLABORATION ET CONTRER LES RAPPORTS DE POUVOIR.....	p.6
L'IMPORTANCE DU DÉMARRAGE D'UN PARTENARIAT DE RECHERCHE.....	p.7
POUR UN PROJET DE RECHERCHE EN PARTENARIAT RÉUSSI — TABLEAU.....	p.9

PRÉSENTATION

La recherche fait de plus en plus partie du travail des groupes de femmes. Que ce soit pour évaluer nos pratiques, approfondir nos connaissances sur une problématique, expérimenter une nouvelle approche, etc., les raisons motivant à faire une recherche sont multiples. Tantôt on s'allie à un.e ou plusieurs chercheur.es universitaires, tantôt notre expertise est sollicitée dans le cadre de recherche menée en partenariat. Ainsi, les personnes qui participent à la production des connaissances proviennent dorénavant de différents milieux, faisant en sorte que la recherche n'est plus l'apanage des universitaires.

Le mode partenarial fait appel à une étroite collaboration entre les chercheur.es et les praticien.nes, à toutes les étapes de la recherche. On parlera plus communément de recherche « AVEC » plutôt que de recherche « SUR » pour distinguer la place et les rôles des personnes impliquées dans la recherche. Il s'agit donc d'une approche qui s'avère plus productive pour une rencontre entre savoirs expérientiels et théoriques, et plus susceptible de nourrir une dynamique de coproduction des connaissances¹.

L'approche partenariale en recherche participe ainsi à une transformation des rapports sociaux dans l'action, où les différents savoirs sont mobilisés. Or, il arrive que l'on aborde une telle collaboration sans trop connaître les étapes de la recherche ou les enjeux liés aux diverses positions sociales occupées par les partenaires de recherche. Pour pallier ce manque, ce document s'intéresse aux rapports de pouvoir et à l'importance à accorder à la phase de démarrage d'un projet.

Suivant ces considérations fondamentales, un tableau faisant office d'outil-synthèse est présenté. Ce dernier expose l'ensemble des aspects à prendre en considération pour établir une entente de collaboration garante de succès : il peut soutenir le processus de démarrage de la recherche de même que l'élaboration d'une entente de collaboration en recherche où chaque partenaire aura établi ses attentes et ses intentions. En complément de ce tableau, vous trouverez un exemple type d'entente de recherche pouvant tenir lieu du plan de travail établi entre les partenaires.

¹Nouvelles Alliances pour plus de savoirs en égalité entre les sexes (2019), Proposition d'une structure de collaboration Université de Sherbrooke-Groupes de femmes en Estrie, Juin 2019. Document interne.

LA PRATIQUE DE LIAISON DE Relais-femmes...

Il arrive que des projets de recherche partenariale puissent bénéficier de l'apport d'une personne mandatée spécifiquement à la liaison ou à l'intermédiation afin de soutenir la coproduction des connaissances. C'est un des mandats de Relais-femmes qui agit comme intermédiaire, interprète et accompagnateur entre les groupes de femmes et autres acteurs sociaux. Une personne agissant à la liaison porterait ainsi une attention particulière aux dimensions présentées dans ce document. Toutefois, avec ou sans intermédiation, un projet en partenariat exige tout de même de revenir sur les principes établissant la collaboration, tels que présentés dans le tableau-synthèse.

QUELQUES TERMES UTILISÉS DANS CE DOCUMENT

Le terme **chercheur.es** est ici utilisé selon différents cas de figure et indépendamment de l'ancrage des personnes. Ainsi, outre les personnes affiliées à une institution d'enseignement et de recherche universitaire ou collégiale, toute personne faisant de la recherche de manière indépendante ou associée à différentes équipes ou organisations publiques ou communautaires peut être comprise comme chercheur.es. En recherche partenariale, on peut aussi appeler **cochercheures** les personnes représentant les organismes partenaires impliqués au sein du comité de recherche, de même que les personnes expertes de vécu. Dans de tels cas, elles participent aux étapes d'analyse des données et d'extraction des résultats. Suivant l'approche partenariale prisée par Relais-femmes, le tableau-synthèse présente les partenaires comme des cochercheur.es.

Le terme **partenaire** réfère à toutes les personnes qui participent au projet de recherche : chercheur.es indépendant.es ou universitaires ; étudiant.es ; travailleurs et travailleuses, membres de conseil d'administration et participant.es dans un organisme, expert.es de vécu ; représentant.es d'organisme de liaison s'il y a lieu (par exemple : Relais-femmes, Service aux collectivités de l'UQAM, etc.).

Parmi différentes appellations utilisées pour parler de l'équipe qui coordonne un projet de recherche, nous retenons le terme **Comité de recherche**.

POUR EN APPRENDRE PLUS sur la recherche partenariale...

Une série de balados est disponible sur le Soundcloud de Relais-femmes:

<https://soundcloud.com/user-657663545>

LA RECHERCHE PARTENARIALE : DÉVELOPPER DES RAPPORTS DE COLLABORATION ET CONTRER LES RAPPORTS DE POUVOIR.

Développer des rapports de collaboration suppose de ne pas oublier que les partenaires, selon leur position sociale et leurs contraintes respectives, ont des intérêts spécifiques entourant la recherche et le partenariat. La position sociale et les contraintes des individus sont tributaires de nombreuses conditions notamment liées à l'emploi, aux identités et aux expressions de genre, au statut d'immigration, à l'apparence corporelle, à la race, à la classe sociale, à la situation de handicap... Ces positions sociales distinctes amènent aussi des conditions de participation inégales entre les partenaires. Leurs rapports à la recherche et aux formes traditionnelles de production des connaissances peuvent différer substantiellement. Qui plus est, ces contraintes et intérêts fluctuent et interviennent différemment selon les moments de la recherche (développement des outils de cueillette, recrutement des personnes, analyse des données ou diffusion des résultats par exemple). Enfin, il y a plus d'un cas de figure de comité de recherche, mais pour chacun d'eux, au-delà du nombre des personnes qui le composent, il implique de rallier les forces et intérêts au service du projet et de tenir compte des influences des unes et des autres sur l'évolution du projet.

DES ÉQUIPES DE RECHERCHE, quelques exemples de cas de figure :

1. **Organisme communautaire et universitaire (professeur.es avec ou sans auxiliaire de recherche)**
2. **Organisation communautaire, chercheur.e autonome**
3. **Organisation communautaire, expert.e de vécu, organisation publique, universitaire**
4. **Organisation communautaire, organisation philanthropique et universitaire**

Implicite à tout espace de travail en collaboration, le partenariat renvoie à des rapports de pouvoir qui doivent être élucidés et négociés. Ces derniers interviennent sous diverses formes et agissent sur différentes dimensions d'un processus collaboratif (*voir les dimensions de la collaboration dans le tableau synthèse*).

EN BREF...

Élucider et négocier des rapports de pouvoir consiste à interroger les manières d'avancer ensemble et de prendre les décisions, mais aussi de bien exposer les intérêts et les principes de chacun des partenaires en lien avec la production commune. Pourquoi veut-on travailler ensemble ? Jusqu'à quel point y a-t-il une reconnaissance mutuelle des savoirs et compétences de chacun.e ? Comment sera impliqué chaque partenaire à chaque étape du projet ? Comment respecter les rythmes ou le temps disponible de chacune des personnes ?...

Ultimement, il s'agit aussi de se demander comment on entrevoit la résolution de possibles controverses ou d'identifier ce qui pourrait nuire à la collaboration.

L'IMPORTANCE DU DÉMARRAGE D'UN PARTENARIAT DE RECHERCHE

Le démarrage d'un partenariat de recherche est souvent le moment propice pour exposer ses attentes et contraintes en lien avec les dimensions de la collaboration. Or, il arrive qu'au départ, la discussion s'oriente principalement autour du besoin de recherche et de l'objet que l'on souhaite approfondir. Par conséquent, l'entente sur les principes de collaboration est souvent escamotée au profit d'un rapide passage à l'action. Entrer rapidement dans la recherche peut avoir pour effet que le leadership soit pris par l'un ou l'autre des partenaires sans consensus clair et qu'en cours de processus, on doive s'interroger ou faire un pas de recul pour établir ou rétablir des principes que l'on avait présumés partagés.

À titre d'exemple, il n'est pas rare, sans que ce ne soit discuté, que la demande de certification éthique soit sous la responsabilité du seul partenaire universitaire. Pourtant, qui a dit que les responsabilités éthiques étaient exclusives aux partenaires universitaires ?

« Rappelons que l'éthique telle qu'entendue et appliquée au sein des universités concerne particulièrement les droits des sujets de participer et de préserver leur anonymat ainsi que l'évaluation des risques encourus par la recherche. Ces considérations sont généralement sous la seule responsabilité du chercheur ou de la chercheuse. Or, il en va tout autrement en recherche partenariale et participative féministe alors que le respect des droits et les responsabilités quant aux risques de la recherche sont, idéalement, des dimensions partagées entre les partenaires engagés dans la recherche. »²

²Chantier du RÉQEF Recherche partenariale et coconstruction des connaissances (2021), Atelier sur la recherche partenariale et participative, février et mars 2021., p.3

<https://regef.uqam.ca/chantiers-de-recherche/recherche-partenariale-coconstruction-connaissances/>

POUR EN APPRENDRE PLUS sur l'éthique en recherche partenariale féministe...

- Sur le site web de Relais-femmes :

Éthique en recherche partenariale : Aide-mémoire

https://bit.ly/ethique_recherche

- Sur la chaîne Youtube du Service aux collectivités—UQAM :

L'éthique en recherche partenariale féministe (balado)

<https://www.youtube.com/watch?v=bCdM07L6T-E>

L'éthique : une responsabilité partagée en recherche féministe partenariale et participative (capsule-vidéo)

<https://www.youtube.com/watch?v=Z9xPPsFd5r0>

Le démarrage d'un projet doit aussi être un moment pour énoncer la finalité poursuivie avec une recherche et ses résultats. Souhaite-t-on des outils pour soutenir l'intervention, valider une pratique ? S'agit-il d'obtenir des données pour mieux comprendre une problématique, pour faire pression ? Dès les premières rencontres, il faut parler des résultats attendus pour clarifier à qui ils appartiennent et dans quelle forme ils seront livrés et diffusés. Par ailleurs, c'est aussi une occasion d'envisager les différentes activités de diffusion de résultats. Qui a dit que les résultats devaient être connus uniquement au terme de la recherche sous la forme d'un rapport ? Un forum à mi-parcours et fin de parcours, des fiches synthèses en cours de projet, des ateliers sur des résultats spécifiques, des capsules vidéo, sont autant de possibilités pouvant contribuer à réinvestir dans l'action les connaissances coproduites ensemble et mobiliser les partenaires.

Pour Relais-femmes, le temps de fréquentation avant d'entrer dans les étapes de la recherche (voir les phases de la recherche dans le tableau) n'est pas du temps perdu. Il sert à explorer les possibilités de travailler ensemble au-delà du projet et des expertises mutuelles reconnues. Ce temps d'approvisionnement doit servir à répondre aux questions suivantes : Y a-t-il une relation de confiance mutuelle ou l'espace pour la construire ? Envisageons-nous de pouvoir travailler ensemble ?

C'est seulement à la fin de cette étape que les partenaires potentiels disposent d'assez d'informations et de ressentis face au partenariat éventuel pour choisir de s'engager ou non.

Si l'on juge que les conditions ne semblent pas réunies, il ne faut pas se gêner de se retirer à cette étape.

Une entente négociée sert de boussole au projet. Comme en forêt, il arrive que l'on doive revenir à notre boussole pour valider l'itinéraire ou l'ajuster.

POUR CONCLURE...

Au-delà des résultats obtenus par la recherche partenariale et ses retombées, Relais-femmes recommande de finaliser le processus par un bilan réflexif sur le processus partenarial. Ce dernier permet de revisiter les attentes énoncées au départ et de tirer des apprentissages de la collaboration. Une telle démarche d'évaluation constitue une autre occasion de changer les rapports sociaux dans l'action.

POUR UN PROJET DE RECHERCHE EN PARTENARIAT RÉUSSI

Une entente négociée entre les partenaires du projet et confirmée périodiquement

DÉMARRAGE DU PROJET						
Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/reconfirmer les éléments de l'entente
Pourquoi cette recherche? Besoins de recherche (sujet, population visée, situation à résoudre...)						
Autres partenaires pertinents à intégrer au projet						
Connaissances préalables de la thématique						
Sources de financement disponibles ou envisagées						

DIMENSION DE LA COLLABORATION

Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/reconfirmer les éléments de l'entente
Notre degré d'adhésion et d'application de l'approche féministe intersectionnelle; quels principes déterminants?						
Nos attentes						
Nos ressemblances						
Nos différences						
Nos intérêts						
Imputabilité des partenaires						
Retombées escomptées						
Importance du projet						
Conditions internes favorisant la réalisation du projet						

Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/reconfirmer les éléments de l'entente
Conditions internes nuisant à sa réalisation						
Temps et énergies à consacrer au projet						
Modes de communication						
Démarches pour le financement et la certification éthique						
Support financier pour la participation des partenaires communautaires						
Fondements de notre recherche (cadre d'analyse, visées du projet, méthodologie, etc.)						
Mandat de chaque partenaire						

Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/reconfirmer les éléments de l'entente
Comment s'exerce le leadership						
Mode de prise de décision : Qui décide quoi ?						
Mécanisme de gestion des controverses						
Gestion : tâches et suivis de chaque partenaire						
Propriété des résultats (reconnaissance des crédits et des personnes collaboratrices)						
Utilisation et co-diffusion des résultats						
Liens avec le bailleur de fonds						
Mécanisme d'évaluation						

Signature d'une entente basée sur les éléments qui précèdent par tous les partenaires.

PHASES DE LA RECHERCHE

Démarche de la recherche/co-recherche sur la base des fondements déjà convenus

Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/reconfirmer les éléments de l'entente
Développement et co-production d'outils de connaissances (synthèse de littérature, canevas d'entretien, etc.) Quelle méthodologie?						
Recrutement des participantes, les informer des risques et obtenir leur consentement						
Cueillette de données						
Priorisation des éléments à analyser						
Analyse/co-analyse						

Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/reconfirmer les éléments de l'entente
Co-élaboration des recommandations						
Rédaction/ co-rédaction du rapport						
Production/ co-production des outils de diffusion des résultats						
Diffusion/ co-diffusion des résultats						
Moments-clés de co-diffusion/ appropriation des résultats						

CLÔTURE DU PROJET ET SUITES

Éléments d'une entente négociée entre les partenaires	Cochercheur.es groupes de femmes	Cochercheur.es expert.es de vécu	Cochercheur.es universitaires (profs, étudiantes, chercheurs autonomes...)	Partenaire de liaison (s'il y a lieu)	Ensemble	Moments où confirmer/ reconfirmer les éléments de l'entente
Rapport au bailleur de fonds						
Évaluation globale du projet / Bilan réflexif du partenariat						
Éventuelles suites au projet						
Autres éléments						